NOS SALAIRES DÉCROCHENT, LES PRIX EXPLOSENT !

Les prix de l'alimentation, du logement, de l'énergie et des transports continuent de peser sur nos budgets. Pourtant, nos salaires ne suivent pas l'évolution du coût de la vie. Pour beaucoup de salarié·es, boucler les fins de mois devient de plus en plus difficile.

Notre pouvoir d'achat recule. Il est temps que cela change !

Des salaires à la hauteur de notre travail et du coût de la vie

Nous travaillons, nous nous investissons, nous répondons aux exigences de l'entreprise. Pourtant, nos rémunérations ne nous permettent pas toujours de faire face à l'augmentation des dépenses du quotidien.

Pour Info'Com-CGT, la priorité est claire : obtenir des augmentations générales de salaires, durables et collectives, à la hauteur de l'évolution du coût de la vie et du travail accompli.

Nous devons pouvoir compter sur notre salaire pour vivre dignement, aujourd'hui comme demain. Notre rémunération ne doit pas dépendre de primes incertaines, de résultats aléatoires ou de dispositifs individuels.

En 2026, l'absence de versement d'intéressement rappelle également les limites de cette rémunération variable : elle ne garantit ni un revenu régulier ni une amélioration durable du pouvoir d'achat.

L'intéressement ne remplace pas une véritable augmentation de salaire.

Le télétravail en sursis : une inquiétude supplémentaire

Le télétravail est également menacé. Avec l'échéance de l'accord de groupe prévue au 31 décembre 2026, son avenir soulève de nombreuses questions.

Pourtant, le télétravail permet notamment de limiter les déplacements, les frais de transport et le temps passé dans les trajets. Le remettre en cause, c'est risquer d'alourdir encore les dépenses des salarié·es et de dégrader leur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Charge de travail, pression, manque de reconnaissance : ça suffit !

Au quotidien, les difficultés ne se limitent pas aux salaires :

- Une charge de travail importante et des délais toujours plus courts ;
- Des réorganisations qui fragilisent les collectifs de travail ;
- Une pression constante et des exigences toujours plus élevées ;
- Un manque de reconnaissance du travail accompli et des compétences ;
- Des conditions de travail qui peuvent peser sur la santé et la vie personnelle.

Face à la baisse du pouvoir d'achat, aux incertitudes sur le télétravail et à la dégradation des conditions de travail, nous devons faire entendre nos revendications.

La grève et la manifestation sont des moyens collectifs de nous faire entendre et de peser sur les décisions.

Le 5 novembre, mobilisons-nous pour :

- Des augmentations générales de salaires, à la hauteur de l'évolution du coût de la vie ;
- Une rémunération durable, qui ne dépende pas de primes aléatoires ;
- Le maintien de garanties collectives pour le télétravail ;
- L'amélioration des conditions de travail et le respect des salarié·es ;
- Une véritable reconnaissance de notre travail et de nos compétences.

Nos salaires, notre pouvoir d'achat et nos conditions de travail ne doivent pas être sacrifiés.

Le 5 novembre, faisons grève et manifestons ensemble !